

Des professeurs du collège Maria Callas
Rue Charles Van Wyngène
77181 Courtry

A Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale
S/c de Monsieur le Recteur de l'Académie de Créteil
S/c de Madame la Principale du Collège Maria Callas

Courtry, le 1^{er} novembre 2020

Objet : Hommage des enseignants du collège Maria Callas

Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale,

Nous sommes à la veille de la rentrée du 2 novembre 2020. Une rentrée que nous, professeurs du collège Maria Callas, appréhendons. Nous éprouvons aujourd'hui le besoin d'exercer notre très chère liberté d'expression pour faire part de notre sentiment.

L'onde de choc provoquée par l'assassinat de Monsieur Samuel Paty à laquelle s'ajoutent des conditions sanitaires non sans risques dans lesquelles toute la communauté éducative va être jetée, aurait mérité impérativement un temps de retrouvailles et de partage collégial des angoisses qui pèsent sur nous depuis ce vendredi soir 16 octobre.

Si vous nous faisiez, Monsieur le Ministre, un tant soit peu « confiance », vous sauriez que nous nous serions servis de ce temps pour partager ensemble notre tristesse et nos angoisses puis que nous nous serions mis au travail pour réfléchir, ensemble, à la manière dont nous aurions pu faire vivre cet hommage et la mémoire de ce professeur assassiné.

Mais il n'en sera pas ainsi. Où sera l'unité du corps enseignant ? Où sera le soutien à nos collègues professeurs d'Histoire-Géographie-EMC ? Où sera le partage de notre peine, de notre peur, de notre colère ?

Nous allons donc, selon les nouvelles consignes arrivées en dernière minute, reprendre les cours normalement à 8h30, les uns à parler proportionnalité, les autres élections américaines ou encore Picasso, reproduction animale ou mondialisation... Puis, à partir de la récréation, nous nous rendrons, par niveau, dans la cour afin de lire une lettre qui mériterait une explication de textes pour la plupart de nos élèves et faire une minute de silence, épaulés dans ce moment solennel par notre direction.

Puis, comme il y a 5 ans, après le 13 novembre, chaque professeur se retrouvera dans sa classe devant ses 30 élèves. Il devra y faire face à leurs remarques ou questions. Il gèrera avec appréhension la libération nécessaire de la parole des élèves sur cet acte terroriste, sur des sujets si difficiles que sont les caricatures, le blasphème, la laïcité ; en espérant ne pas commettre d'erreurs, avoir des réactions justes, ne pas être confronté à des propos dérangeants, provocateurs, condamnables...

Ensuite, retentira la sonnerie et chaque professeur devra bien sûr accueillir une autre classe et continuer, comme si de rien n'était...

Mais non, rien n'est et ne sera plus comme avant. Un professeur d'Histoire-Géographie-EMC a été décapité pour avoir enseigné à ses élèves la liberté d'expression, valeur essentielle de notre République !

L'hommage tel qu'il est maintenant envisagé par le ministère fait que nous devons garder pour nous la sidération provoquée par la mort de notre collègue, garder pour nous notre peur de pouvoir être un jour être à sa place, garder pour nous notre sentiment de ne pas être prêts à rendre cet hommage de manière réfléchi et concertée ; enfin, garder pour nous notre inquiétude face aux conditions sanitaires qui sont tellement loin des réalités du terrain.

Nous sommes profondément écœurés du manque de considération et d'empathie pour le monde enseignant qui transpire à travers la décision ministérielle quant au déroulé de ce lundi 2 novembre, journée ô combien pas comme

les autres ! Quel contraste avec ce que nos dirigeants ont clamé haut et fort durant la semaine qui a suivi l'assassinat de M. Paty...

Notre rôle, ce lundi se résumera donc à notre rôle habituel de transmetteurs de savoirs et vous pouvez compter sur nous pour reprendre nos cours là où nous les avons laissés le vendredi 16 octobre, un jour apparemment ordinaire.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Des professeurs du collège Maria Callas